

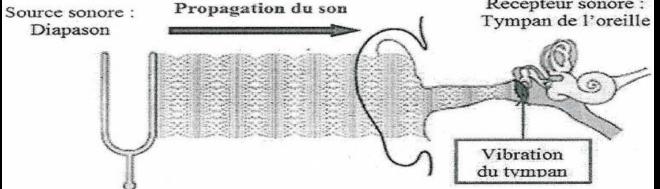
3.1. L'audition en bref

- 3.2. Signal physique
- 3.3. Chaine auditive
- 3.4. Message sensoriel
- 3.5. Explorations fonctionnelles de l'audition

3.1. L'audition en bref

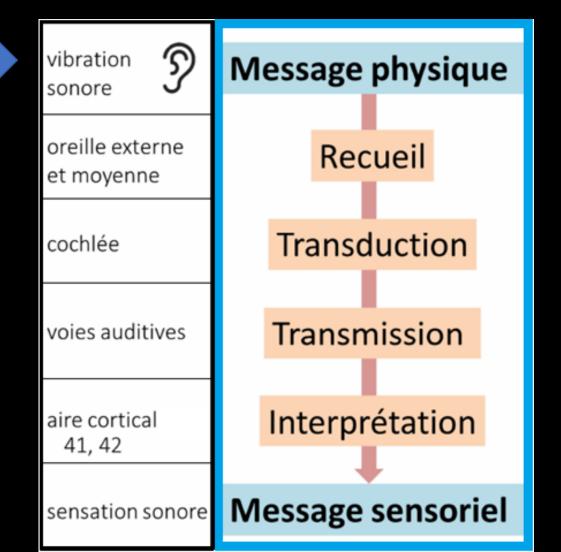
- <u>L'audition</u> est la perception de <u>l'énergie</u> qui est transportée par les <u>ondes sonores</u>.
- <u>Le son</u> est capté par le <u>pavillon</u> (partie visible de l'oreille externe) pour être ensuite envoyé sous forme de vibrations dans le conduit auditif jusqu'au tympan (membrane qui agit comme une peau de tambour). Ces vibrations sont transmises à l'oreille moyenne où elles sont <u>amplifiées</u> par la **chaîne des <u>osselets</u>** (le marteau, l'enclume et l'étrier) pour ensuite être transférées à l'oreille interne, où les <u>cellules cillées</u> (dans l'organe de corti) de la <u>cochlée</u> les transforment en signaux neurosensoriels (ou électriques) qui sont transmis au cerveau pour Récepteur sonore :

être interprétés.



3.2. Signal physique

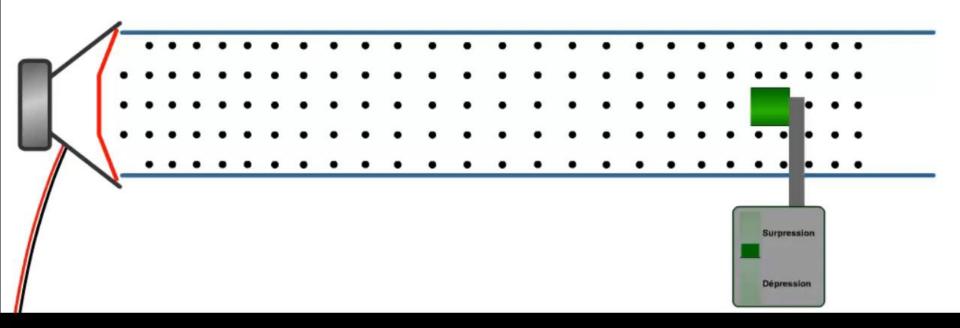
Le signal physique de l'audition est constitué de vibrations mécaniques (ou ondes sonores) provenant de sources de son précises.



Le son?

- ✓ Un son ne peut exister qu'à travers 3 phases :
- a) Émission: résulte des vibrations des particules dans un matériel (air, liquide et solide) Exemple: imaginez un haut parleur qui fait vibrer les molécules d'air
- b) Propagation: se fait de proche en proche dans le milieu matériel (qui est l'air dans ce cas) dans une direction dite de propagation.
- c) Réception: se fait par un récepteur qui est une membrane (tympan)

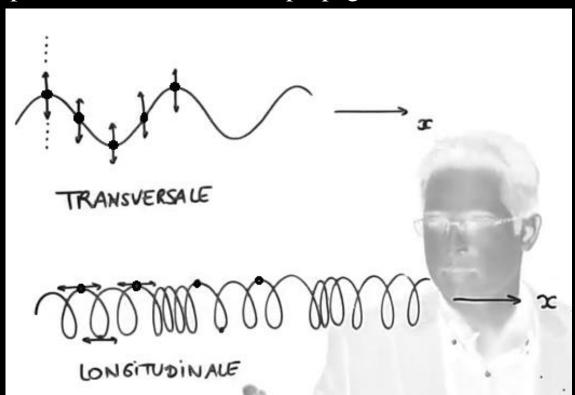
Propagation d'une onde sonore plane



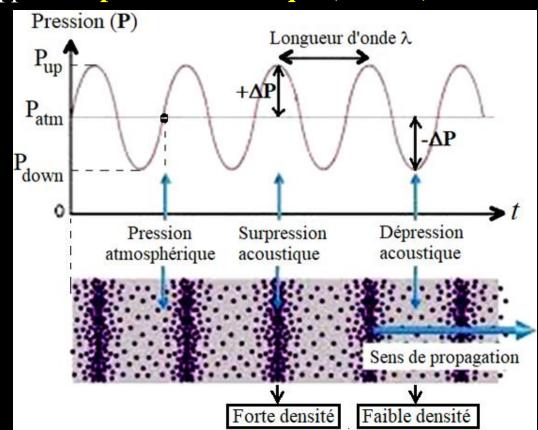


☐ Propagation du son

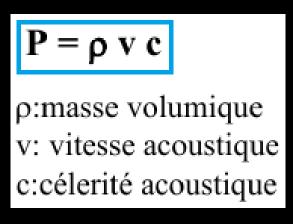
- Les sons ne se propagent pas dans le vide. (c-à-d, il faut un support matériel)
- > Dans un fluide (gaz ou liquide), les ondes sonores sont toujours longitudinales.
- ➤ Dans un milieu solide : deux composantes = 1.ondes longitudinale + 2.transversales
- Onde transversale (OT) : la déformation (ex. pression ou déplacement) ou la vibration est <u>perpendiculaire</u> à la direction de propagation.
- Onde longitudinale (OL) : la déformation (ex. pression ou déplacement) ou la vibration est <u>parallèle</u> à la direction de propagation.

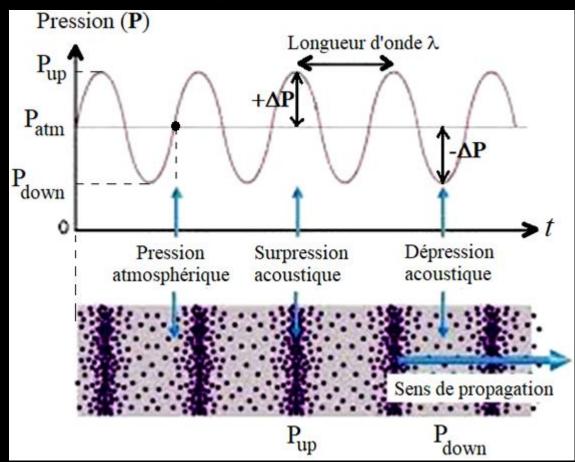


- La propagation du son dans l'air ($\rho_{air} = 1.3 \text{ kg/m}^3$) s'explique par la variation périodique de la pression des molécules d'air.
- C-à-d. Le long de l'axe de propagation, les particules subissent un <u>déplacement</u> <u>vibratoire sinusoïdal</u> « $x(t) = A.\sin(\omega.t)$ où $\omega = 2\pi f$ » autour de leurs positions de repos, leur <u>densité</u> sur cet axe varie, faisant apparaître des régions plus denses et d'autres moins denses qu'à l'état de repos. Des variations de pression autour de la pression atmosphérique, donc des <u>surpressions</u> (phase de compression) et des <u>dépressions</u> (phase de dilatation) par rapport à la pression de base (P_{atm}). Cette variation est appelée la **pression acoustique** (P en Pa)



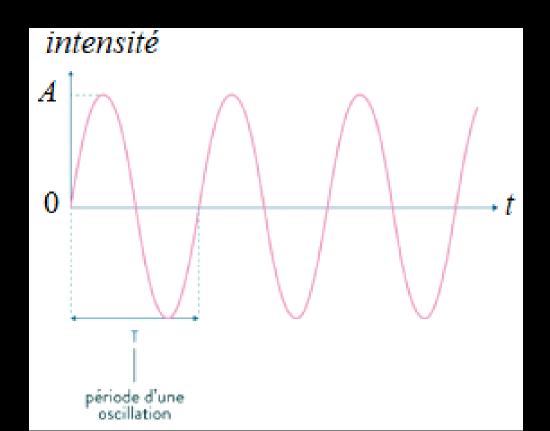
La pression acoustique est dans la gamme : 2.10^{-5} à 20 Pa. Elle est faible devant la pression atmosphérique ($P_{atm} = 1$ atm = 1,013.105 Pa).





- ➤ Il faut distinguer entre :
- Vitesse vibratoire ou vitesse instantanée (v) : vitesse locale <u>d'une particule</u> (une masse) mise en mouvement de vibration : $\mathbf{v} = \mathbf{d}x/\mathbf{d}t = \mathbf{A}.\omega.\cos(\omega t)$
- ✓ Célérité du son (c) : célérité de la propagation de l'onde sonore (une énergie) le long de la direction de propagation

- ☐ Caractéristiques d'une onde sonore
- ❖ La longueur d'onde λ (m) : c'est la distance parcourue par l'onde pendant une période T.
- **❖** La période T (s)
- \clubsuit La fréquence f (Hz ou s⁻¹) : c'est le nombre d'oscillations / une seconde => f = 1/T
- * L'intensité (ou Amplitude) du son et s'exprime en dB



☐ Célérité du son

Si le milieu est isotrope, la célérité ne dépend que des caractéristiques du milieu. Les sons vont d'autant <u>plus vite</u> que les milieux sont <u>solides</u>.

- Dans l'air : c = 330 à 340 m/s
- Dans l'eau : c = 1450 m/s
- Dans le tissu mou : c = 1540 m/s
- Dans 1'os : c = 3300 m/s

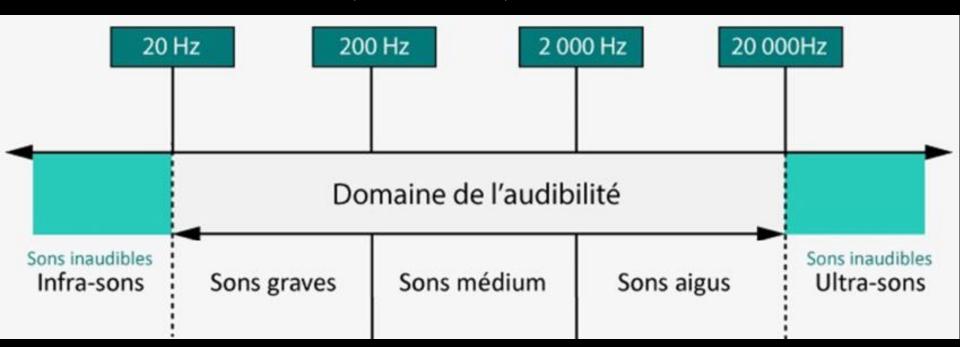
$$C = 20 \sqrt{Temp}$$
 température en kelvin

Célérité c ≈ 340 m/s (à 20°)

$$C = \frac{\lambda}{T} = \lambda .f$$
m/s s m Hz

□ Domaine de l'audibilité

- ✓ Les infra-sons < 20 Hz (éléphant)
- ✓ Les sons audibles : 20 Hz 20000 Hz (être humain)
- ✓ Les ultra-sons > 20000 Hz (chauve-souris)

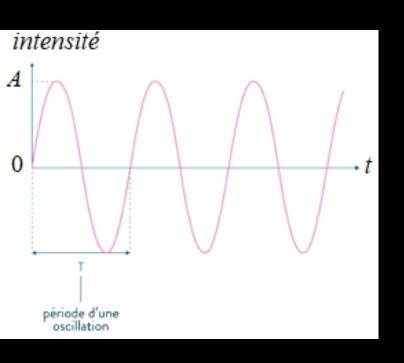


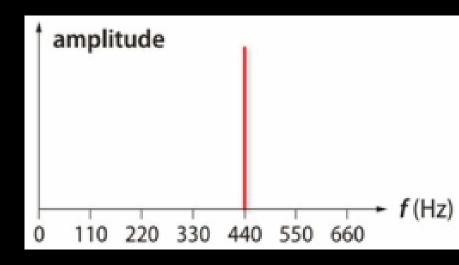
Remarques

- \Leftrightarrow En conversation normale \Rightarrow f: varie de 85 à 7000 Hz
- ❖ Les ondes sonores, infra- et ultra-sonores ne sont pas <u>ionisantes</u>.

- ☐ Types du son
- Un son pur est un son comportant un seul harmonique. Il est sinusoïdal. Sa fréquence est égale à la fréquence de cet harmonique.

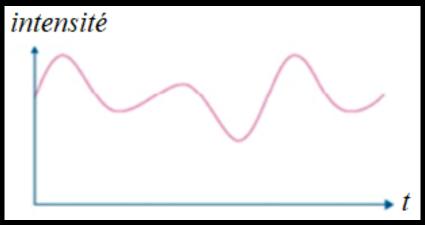
Un son pur => Amplitude (A); période (T) et fréquence (f) sont constants

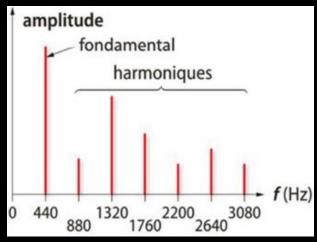




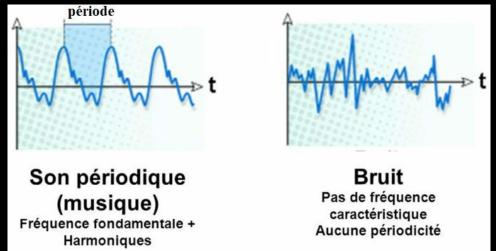
Un son complexe est un son comportant un fondamental et des harmoniques il n'est pas sinusoïdal. Sa fréquence est égale à la fréquence du fondamental

Un son complexe => Amplitude (A); période (T) et fréquence (f) sont variables





Un bruit : Le bruit <u>est un son</u> avec plein de fréquences parasites mais pas de fréquence fondamental qui le caractérise.



Puissance acoustique (W)

✓ L'onde sonore transporte <u>une énergie</u> (sans transport de matière) et cette énergie est une <u>puissance acoustique par unité de surface</u> (ou <u>Intensité sonore</u>), notée I et exprimée en <u>Watt/m²</u>.

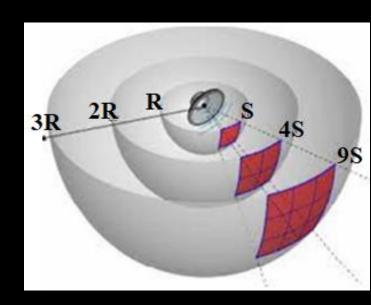
$$I = \frac{\frac{\text{Duissance}}{\text{d(travail)/dt}}}{S} = \frac{F.dx}{S.dt} = \frac{P.S.dx}{S.dt} = P.v = v^2.\rho.c$$

Comme
$$v = P/\rho c \longrightarrow I = P^2/\rho c$$

✓ Remarques

❖ Plus on s'éloigne de la source sonore, la surface augmente et l'intensité acoustique (I) diminue.

$$I = \frac{Puissance}{S} = \frac{Puissance}{4\pi R^2}$$
 (Watt/m²)



* Le seuil d'audibilité est la <u>puissance minimale</u> qui fait vibrer le tympan. La puissance (ou l'intensité) de référence est : $I_0 = 10^{-12} \text{ Watt/m}^2$

☐ Impédance acoustique (Z)

c'est la propriété fondamentale du milieu de propagation. C'est la résistance du milieu

matériel à la propagation de l'onde sonore.

$$\mathbf{Z} = \mathbf{P/v} = \rho \mathbf{c}$$

Avec:

Z: impédance acoustique

P: pression acoustique

v: vitesse vibratoire

c:célérité; ρ: masse volumique

Quelques valeurs d'impédance acoustique

Air
$$z = 0.04 \times 10^3 \text{ g.cm}^{-2}.\text{s}^{-1}$$

eau
$$z = 1.48 \times 10^3 \text{ g.cm}^{-2}.\text{s}^{-1}$$

foie
$$z = 1,65 \times 10^3 \text{ g.cm}^{-2}.\text{s}^{-1}$$

os
$$z = 7.5 \times 10^3 \text{ g.cm}^{-2}.\text{s}^{-1}$$

☐ Le niveau d'intensité sonore (S)

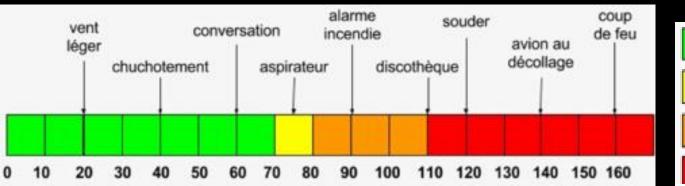
Comme <u>l'intensité acoustique</u> (I) varie dans un rapport de 10^{12} , le grand domaine justifie l'utilisation d'une échelle logarithmique. <u>Le niveau d'intensité sonore</u> S en décibel (dB), est donné par : $S = 10 \text{ Log } (I/I_0)$

 I_0 est le minimum audible d'un son pure à 1000 Hz => $I_0 = 10^{-2}$ Watt/m²

- ✓ Si: $I = 10.I_0 => S = 1dB => 1dB$ correspond à une augmentation de I_0 de 10 fois.
- ✓ L'étendue des sons audibles ~ de 0 à 120 dB. (En conversation normale $S \sim 60 \text{ dB}$)
- ✓ Plus de 120 dB, on aura une sensation douloureuse
- ✓ <u>Très important</u>: S est non additif. Par contre, I est additive

C-à-d.: on additionne jamais deux intensités en dB

Exemple: deux sons de 70 dB \Rightarrow 70 dB \neq 140 dB



Niveau sonore reposant

Niveau sonore fatiguant

Niveau sonore pénible

Niveau sonore douloureux

\square Relations entre : I (watt/m²), P (Pa) et S (dB) ?

- ✓ **Tableau**: valeurs de I (watt/m²), P (Pa) et S (dB) dans l'air ($\rho_{air} = 1.3 \text{ kg/m}^3$, c = 340 m/s).
- \checkmark S = 10 Log (I/I₀) => $I = I_0.10^{(S/10)}$
- ✓ On a : $I = P^2/\rho c$ => $S = 20 \text{ Log } (P/P_0)$
- $\checkmark \text{ Log } (x) = \text{Ln}(x) / \text{Ln}(10)$
- $\checkmark y = Log(x) => x = 10^y$

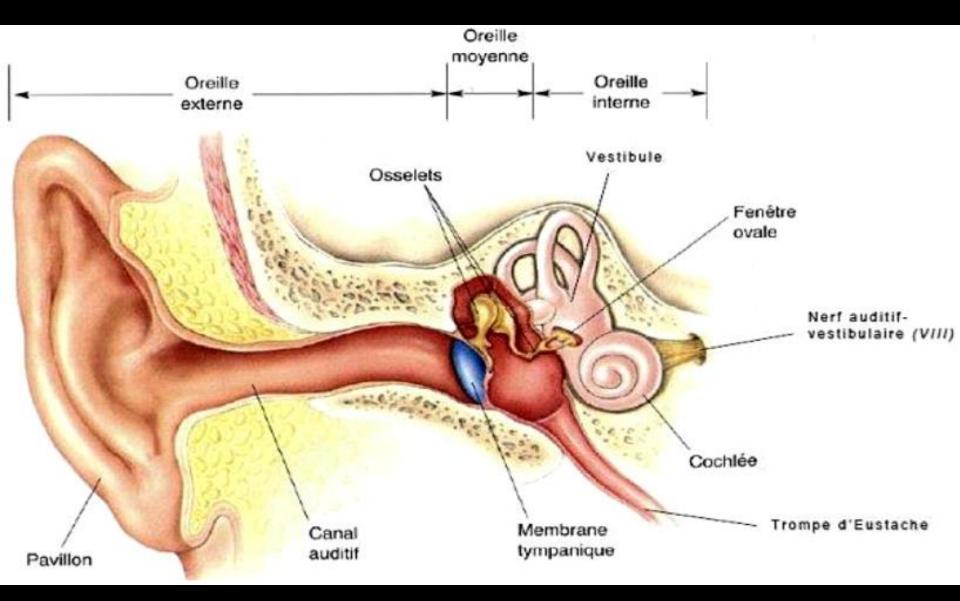
I (watt/m²)	P (Pa)	S (dB)
$10^{-12} = I_0$	$2.10^{-5} = P_0$	0
10 ⁻¹⁰	2.10 ⁻⁴	20
10-8	2.10 ⁻³	40
10 ⁻⁶	2.10-2	60
10-4	2.10 ⁻¹	80
10-2	2	100
1	20	120
10 ²	200	140

Questions:

- 1) Si une source sonore émet un son de 120 dB, quel sera le niveau sonore de <u>deux</u> sources identiques ? => Réponse : S =
- 2) Combien faut-il de personnes parlant chacune avec une voix de 20 dB pour égaler la voix d'un conférencier de 50 dB ? => \mathbb{R} éponse : n =

3.3. Chaine auditive : phénomène objectif de l'audition

✓ L'oreille est l'organe de l'audition. Voici une représentation simplifiée :



- L'oreille est composé de : « Anatomie et physiologie de l'oreille »
- (i) L'oreille externe : elle comprend le pavillon qui <u>capte et concentre</u> les ondes sonores, le canal auditif externe, par lequel <u>transitent</u> les ondes sonores, ainsi que le tympan qui <u>vibre</u> sous l'effet de ces ondes
- (ii) L'oreille moyenne : Celle-ci peut être assimilée à une cavité comprise entre le tympan (chambre contenant de l'air) et la fenêtre ovale. Elle comprend un jeu d'osselets (marteau, enclume, et étrier) ayant pour but <u>d'amplifier</u> le son. Il s'agit d'un organe de <u>transmission</u> des vibrations sonores du tympan à l'oreille interne.

(iii) L'oreille interne comprend deux ensembles :

- a- un <u>organe d'équilibration</u> composé du vestibule et des canaux semi-circulaires b- un <u>organe d'audition</u>, la cochlée , constituée de trois canaux.
- Plus simplement, l'oreille interne peut se résumer en deux « labyrinthes » : le labyrinthe osseux, plein d'un liquide, le périlymphe (liquide incompressible qui transmet les variations de pression) et le labyrinthe membraneux (qui contient l'endolymphe)

REMARQUES

Les muscles au niveau de l'oreille moyenne

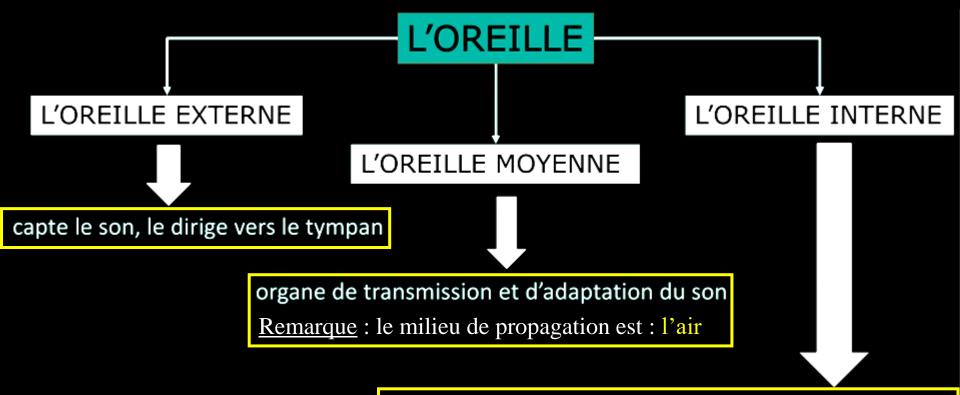
Les mouvements des osselets sont assurés par des muscles dont deux :

- ✓ Le muscle du marteau : le muscle qui écoute, il adapte la tension du tympan à l'onde sonore et permet une détection du son dans les meilleures conditions
- ✓ Le muscle de l'étrier : le muscle qui protège, il tend la membrane de la fenêtre ovale et limite l'amplitude de ses vibrations, et assure la protection de l'oreille interne contre les sons de sonie trop élevée

***** La trompe d'Eustache

Elle relie la cavité de l'oreille moyenne au pharynx. Elle permet l'égalisation des pressions de caque coté du tympan afin d'assurer une vibration correcte de celui-ci. Si la pression atmosphérique varie rapidement, la pression interne n'a pas le temps de s'équilibrer et on voit apparaître une sensation de surdité qui peut être corrigée par bâillement ou déglutition.

En biophysique fonctionnelle de l'oreille :



transducteur convertissant un signal d'ordre mécanique (vibration sonore) en message électrique

<u>Remarques</u>:

- Le milieu de propagation est un liquide.
- Transduction par les <u>cellules cillées</u> dans l'organe de corti.

3.4. Message sensoriel : phénomène subjectif de l'audition

- ✓ Pour les sons pures, <u>3 qualités physiologiques</u> sont perçus:
- **❖ Tonie** (hauteur) : qui permet de dire qu'un son est +/- aiguë
- ❖ Sonie (intensité) : qui permet de dire qu'un son est +/- fort
- ❖ Timbre (qualité): qui permet de distinguer deux sons de même hauteur et même intensité (violon ou piano)
- → Ces trois caractéristiques constitue <u>le message sensoriel</u>.

Tonie
(hauteur)

Sonie (intensité)

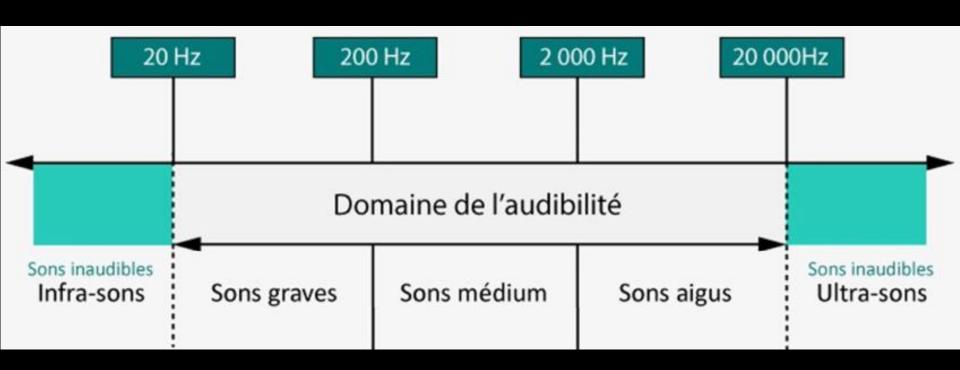
Timbre (qualité)

Grave Forte Violon ou ou aiguë faible piano

3.4.1. La Tonie (hauteur)

Cette sensation est liée à <u>la fréquence</u> du son ce qui fait dire qu'un son est +/- aigüe

- Plus les fréquences sont hautes, le son paraît aigüe
- Plus les fréquences sont basses, le son paraît grave



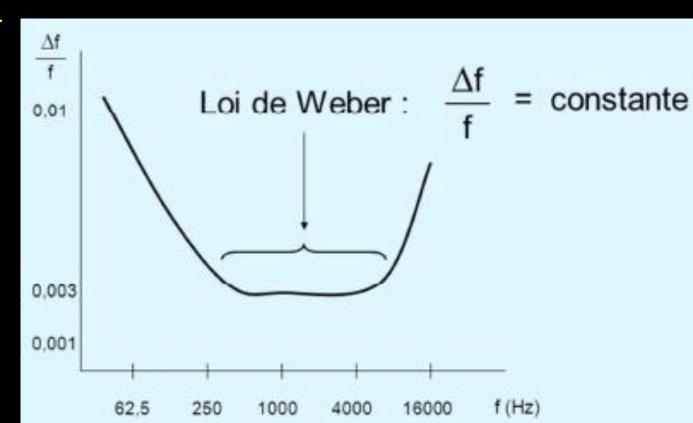
Pour déterminer une échelle des hauteurs (H), il faut étudier <u>le seuil différentiel</u> relatif de tonie : $\Delta f/f$

Soit f (fréquence) capable de produire H (Hauteur).

 Δf : seuil différentiel de fréquences, c'est les différences minimales nécessaires entre deux fréquences pour avoir une sensation H différente.

On remarque que $\Delta f/f = \text{constante}$ entre 500 - 8000 Hz, et égale : 0,2 -- 0,3%

→ C'est la loi de Weber



3.4.2. La Sonie (intensité)

- ✓ La sonie: est la qualité physiologique qui fait dire qu'un son est +/- fort. Elle dépend :
- principalement de <u>l'intensité acoustique</u> du son en dB (Rq. <u>Intensité</u> \Leftrightarrow <u>Amplitude</u>)
- secondairement de <u>la fréquence</u> du son
- ✓ Le Phone (unité physiologique) : c'est le niveau de <u>la sensation de la sonie</u>. Il est étalonné sur l'échelle des dB à fréquence 1000 Hz, c'est-à-dire : n dB = n phone à 1000 Hz et à partir de là on définit <u>le seuil absolue pour chaque fréquence</u>, et ceci

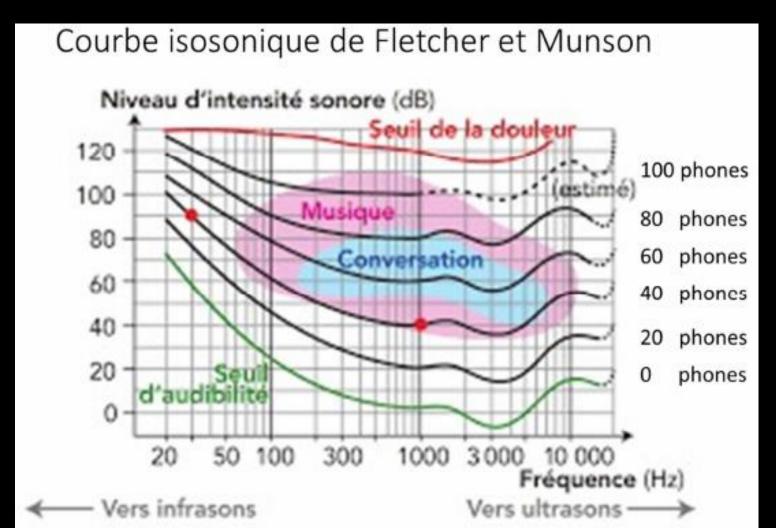
permet de tracer la courbe <u>isotonique</u>.

Seuil absolue de perception		
Fréquence (Hz)	Seuil absolue (dB)	
125	20	
250	10	
500	5	
1000	0	
2000	-3	
4000	-5	
8000	15	

✓ La courbe Isosonique : est l'ensemble de points qui donnent la même sensation d'intensité sonore.

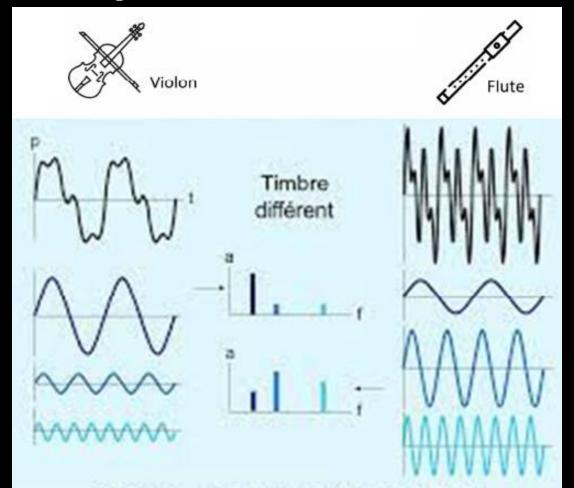
0 phone : c'est le seuil liminaire (minimum audible)

120 phones: c'est le seuil douloureux



3.4.3. Le Timbre (qualité)

- ✓ Le timbre est la qualité physiologique qui permet de distinguer deux sons de même sonie et même tonie émis par deux instruments différents (exemple: violon, flute).
- ✓ Le timbre est lié au <u>spectre de fréquence</u> du son, c'est-à-dire, la richesse en harmonique et leurs amplitudes.



3.4.4. Autres phénomènes subjectifs

☐ Superpositions de sons de fréquence voisine

Si on entend simultanément 02 sons de même intensité et de fréquence f_1 et f_2 très voisines, l'oreille entend un son de <u>fréquence intermédiaire</u>.

☐ Effet masque

c'est l'élévation du seuil liminaire d'un son par l'audition simultanée d'un autre son plus intense, et ce dernier (le plus intense) est appelé le son masquant.

- Un son intense masque le son faible
- Un son grave masque un son aiguë

□ Fatigue auditive

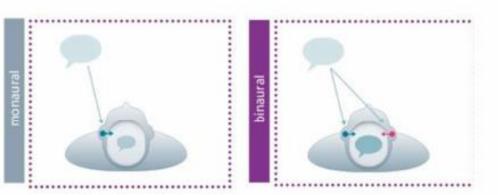
c'est l'augmentation du seuil absolu (minimum audible) après audition d'un son fort Cette fatigue augmente avec l'intensité du son et sa durée et elle est plus marquée pour les sons aiguës

□ Audition binaurale

- ✓ L'audition normale fait appel aux 2 oreilles : c'est l'audition binaurale
- ✓ L'audition binaurale a deux avantages:
- ❖ abaissement des seuils liminaires, : on va gagner environs 3dB avec le deuxième oreille
- orientation auditive: est due essentiellement à deux facteurs
- La différence de phase : le son met plus de temps pour atteindre l'œil la plus éloigné
- La différence d'intensité : du fait de l'effet ombre de la tête, l'oreille du côté du son entend avec plus d'intensité que l'oreille opposé

Abaissement du seuil liminaire

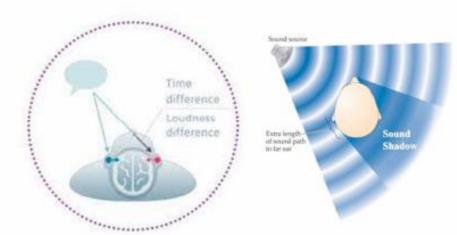
Gain de 3 dB



Localisation de l'origine spatiale des sons

Différence de phase

Différence d'intensité



3.5. Explorations fonctionnelles de l'audition

- ☐ Troubles de l'audition
- ✓ Surdité de transmission : Elles ont pour origine, souvent, des troubles d'ordre mécanique au niveau du tympan ou de la chaîne des osselets. La chirurgie est une arme souvent efficace.
- ✓ Surdité de perception : Elles affectent l'oreille interne, il est plus difficile d'y accéder par la chirurgie. Il est alors fait appel aux prothèses auditives (à fréquence et intensité variable) pour permettre de lutter contre ce type de surdités.
- La fatigue auditive correspond à une surdité de perception : la phase de récupération est plus ou moins longue selon l'intensité du son qui a provoqué cette fatigue auditive (après l'audition d'un son suffisamment intense, les performances de l'oreille deviennent moins bonne).
- ✓ Surdité mixte : Il s'agit d'affections qui combinent les deux premiers types.

■ Exploration de la fonction auditive

On distingue deux types de méthodes :

(i) Méthodes subjectives :

Il faut la coopération du sujet et les résultats varient d'un sujet à un autre.

✓ Acoumétrie

Il s'agit d'une méthode subjective qui fait appel à la coopération du patient (les méthodes les plus anciennes) : exemple de la voix chuchotée entendue à 6 mètres

- Autre exemple : épreuve de Weber.

✓ Audiométrie

Il s'agit également d'une méthode subjective

Un générateur de sons purs (audiomètre), et de fréquences variables (croissantes selon une échelle logarithmique), est utilisé. Les résultats peuvent être exprimés en décibels.

(ii) Méthodes objectives :

✓ Les méthodes reflexes

Provoquer un mouvement involontaire par une stimulation d'intensité assez forte.

✓ Les méthodes électrophysiologiques

Une structure sensorielle émet des signaux électriques. Les recueillir et les visualiser permet d'évaluer la fonction auditive.

Exemple de l'Electro-cochleographie:

Il s'agit de l'enregistrement de potentiels nerveux émis par le nerf auditif au départ de la cochlée en réponse à des stimulations sonores brèves.